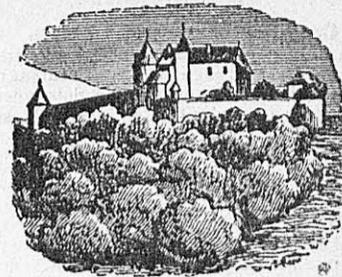




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration: Rue de la Sionge, Bulle.

ABONNEMENTS

Suisse 1 an Fr. 6.—
» 6 mois » 3.—
Etranger 1 an » 10.—
» 6 mois » 5.50
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 20 cent. en plus.

HORAIRE BULLE-ROMONT: BULLE arr. 9^h 11^h 14^h 15^h 20^h 20^h 7. BULLE, dép. 6^h 10^h 10^h 17 13^h 17^h 50

ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.
Suisse 25 »
Etranger 30 »
Annonces
et rétractations 30 »
Réclames 50 »

S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité (Cercle Catholique, 1^{er} étage).

Chambres fédérales.

Au Conseil national, M. Grimm a interpellé, mercredi soir, le Conseil fédéral sur l'exportation des capitaux; il estime qu'elle constitue un danger pour notre économie nationale et il réclame des mesures de défense. Il montre en outre que le départ de grosses sommes d'argent fait monter le taux d'intérêt et que cette hausse impose de lourds sacrifices à l'industrie et à l'agriculture. Il dit que l'argent exporté sert souvent à l'industrie étrangère qui peut ainsi renforcer la concurrence qu'elle fait à la nôtre; l'interpellateur, qui pour une fois se fait le défenseur des banques, prétend que les petites banques sont privées par là d'une partie de leurs ressources. Les établissements financiers ne pouvaient guère trouver de meilleur défenseur!... Le député socialiste est d'avis que l'Etat devrait prendre des mesures contre la haute finance...

M. Meyer (Zurich) estime que les craintes exprimées par M. Grimm sont exagérées; notre taux d'escompte est plus bas que celui d'autres Etats; l'argent que nous plaçons à l'étranger ne dépasse pas 300 millions par an; les intérêts qui rentrent en Suisse contrebalancent en partie les déficits de notre balance commerciale avec le produit de l'industrie hôtelière. Les risques sont répartis et notre change est parfaitement stable. M. Meyer estime qu'il est très difficile de prendre des mesures pour régler l'exportation des capitaux.

M. Minger demande ensuite quand on verra aux cantons le produit des droits sur la benzine. De son côté, M. Keller développe une motion sur le même sujet. M. Häberlin a répondu que la question est liée à la loi fédérale sur les automobiles.

Le Conseil national a approuvé, jeudi matin, l'emploi par les cantons de la dime de l'alcool, après avoir entendu des rapports de MM Jeker et Piton. Il a ensuite, par 65 voix contre 55, maintenu sa décision au sujet des allocations de renchérissement: une divergence subsiste avec le Conseil des Etats. Les Chambres, ne pouvant plus s'en occuper pendant la session, ont décidé de voter un arrêté autorisant le Conseil fédéral à payer les allocations pour le premier semestre.

Dans la suite, M. Musy a répondu aux interpellations Grimm et Meyer sur l'exportation des capitaux; il a rappelé qu'en 1926, les emprunts intérieurs ont été quasi nuls; de grosses disponibilités sont restées sur le marché, elles ont trouvé leur emploi à l'étranger. Nous avons tout intérêt à posséder un portefeuille au dehors et, en outre, nous devons souhaiter que les changes étrangers se stabilisent afin que notre industrie puisse reprendre son exportation normale. Dans la plupart des émissions, le Département des finances a été consulté et il a pu poser des conditions intéressantes. C'est ainsi que l'emprunt français de 42 millions gagés par les Chemins de fer d'Alsace servira à rembourser les écus qui ont été rapatriés en France. Il ne faudrait pas cependant que l'exportation dépassât certaines limites; pour surveiller le marché, il est désirable qu'une collaboration plus étroite s'établisse entre la Banque Nationale et le Cartel des Banques. Il faut aussi que les Bourses de Bâle, de Genève et de Zurich s'entendent pour la cotation des titres étrangers.

M. Grimm a déclaré qu'il reprendrait plus tard la question sous forme de motion et M. Meyer s'est déclaré satisfait.

Le Conseil des Etats a adopté l'arrêté relatif aux allocations de renchérissement.

Petite Revue.

ETRANGER

Le jugement de Landau et l'occupation.

Il devient de plus en plus évident que la campagne de presse menée par les journaux

allemands autour du jugement de Landau a pour but de démontrer aux puissances que l'occupation de la Rhénanie doit cesser immédiatement, si l'on ne veut compromettre l'œuvre de Locarno.

M. Bell, ministre allemand des régions libérées, a pris à ce sujet une attitude indubitablement dangereuse en publiant, lui ministre en charge, un manifeste dans lequel il est dit: «La culpabilité du lieutenant Rouzier est évidente et son acquittement est une insulte à la justice et crée une situation intolérable. La seule garantie contre le retour de pareils incidents, qui compromettent gravement la politique des deux pays, serait la suppression rapide de l'occupation.»

On comprend que le sentiment national allemand ait été froissé à la nouvelle de la condamnation de leurs compatriotes, mais on comprend moins qu'un magistrat descende dans l'arène et se mêle à la foule pour crier à l'injustice. L'Allemagne est d'ailleurs bien mal placée pour reprocher aux Alliés de juger partialement dans une aussi délicate question, alors qu'elle est l'auteur de tant de scandaleux acquittements survenus au cours de la guerre et même dans l'après-guerre. On se souvient du jugement de Leipzig où les grands criminels de la guerre ont eu l'honneur de voir ratifiée leur barbare conduite durant la conflagration.

L'agitation entretenue intentionnellement dans les régions occupées en vue d'amener une rapide évacuation manque son but. La France ne se résignera pas à abandonner le seul ou presque seul gage qu'elle possède encore en Allemagne si la volonté de paix du Reich ne se traduit que par de telles conceptions diplomatiques.

De nouveaux incidents survenus vendredi soir entre civils allemands ivres et soldats français rentrant de la messe de minuit dénotent que l'état d'esprit des régions occupées est extrêmement tendu. Il est bien certain que si une telle situation se prolonge, à l'heure actuelle surtout, l'essai de rapprochement que nous qualifions carrément de factice entre la France et l'Allemagne n'aboutira pas. C'est regrettable.

Le parti réside dans le fait qu'à chaque nouvel incident on voit reprendre la campagne avec une fureur toujours accrue et qu'à la longue cet état de chose empoisonne l'opinion publique allemande, réveille de vieilles haines et crée une agitation qui, on le voit, influence les actes de l'autorité et devient une menace sérieuse pour la politique d'entente inaugurée à Locarno.

L'Allemagne et la France ne sont pas encore des amies.

Protestations. — M. Stresemann a appelé l'ambassadeur de France à Berlin, M. de Margerie, et lui a représenté combien l'agitation créée au sein de la population du Reich par le jugement de Landau est dangereuse pour la politique de la paix.

Le gouvernement du Reich a chargé d'autre part M. von Hoesch, ambassadeur d'Allemagne à Paris, d'inviter le gouvernement français à proposer une solution du cas du lieutenant Rouzier acquitté par le Conseil de guerre de Landau, qui tient compte de l'indignation de l'opinion publique en Allemagne. Diverses associations ont également adressé des protestations en haut lieu.

Le parti socialiste français a été saisi, par les camarades d'Allemagne, de l'indignation publique. Il a répondu immédiatement que des démarches allaient être tentées sans retard et qu'il avait foi en leur réussite.

La grâce. — Sur la proposition du général Guillaume, commandant en chef de l'armée du Rhin, et du gouvernement, M. Doumergue, président de la République, a signé samedi le décret faisant remise de toutes les peines prononcées contre les Allemands par le conseil de guerre de Landau.

L'Echo de Paris estime, avec beaucoup de raison, que le geste a été trop hâtif.

Des commentaires. — D'abord deux opinions allemandes:

Le Tag, nationaliste, insiste sur la prétendue demande d'extradition de Mathès formulée après la condamnation et dit que «cette démarche de la

commission rhénane fournit la preuve que le gouvernement français n'a aucune intention de régler l'incident et qu'il n'a donné aucune instruction pour qu'une attitude conciliante soit prise».

«Y aura-t-il révision?» demande le Berliner Tageblatt. Si le pourvoi est accepté, l'affaire sera évoquée devant un autre tribunal militaire, à Mayence, Trèves ou Coblenze.

La presse nationaliste allemande prend prétexte du jugement de Landau pour attaquer la France, tandis que la presse libérale et la presse de gauche se montrent beaucoup plus calmes, exprimant l'espoir que le gouvernement français graciera les condamnés allemands.

Puis ce qu'on pense outre-Manche: Le Daily Express écrit:

«Personne n'imagine qu'un jugement qui a étonné le monde aura pour résultat une grande crise internationale. Mais c'est une illustration des engagements périlleux auxquels ce pays a été entraîné par le traité de Locarno. Une querelle, une bagarre, l'acte d'un fou peuvent nous entraîner dans de vastes responsabilités. C'est là l'état de choses que Locarno signifie.»

Et en Italie: Les journaux italiens attribuent une grande importance à la tension actuelle franco-allemande. Sur le ton dramatique et imagé qu'on lui connaît, elle n'épargne ni la France, ni l'esprit de Locarno. Le Popolo di Roma écrit: «Le lieutenant Rouzier a tué à coups de revolver un fantôme, celui de Locarno.» Le Tevere insolite sur l'esprit militariste qui, selon lui, inspire la politique française.

On voit que le jugement de Landau ouvre des plaies encore mal fermées et remet sur le tapis de vieilles histoires que d'aucuns croyaient enterrées. La haine du Gaulois est encore vivace au sein des populations allemandes, et s'il faut désirer le succès de l'œuvre de Locarno et des idées pacifiques développées à la Société des Nations, il n'est pas indiqué encore de saluer l'aube de la «paix européenne».

Pourquoi, d'ailleurs, cette fièvre des armements, des fortifications, des constructions de navires et d'aéroplanes? Cela sent encore la poudre.

Le désarmement allemand. — Les questions pendantes au sujet des fortifications orientales, du trafic du matériel de guerre et des organisations patriotiques ont fait un grand pas vers leur solution définitive, disent les journaux.

Le général Pawels reviendra à Paris dans les premiers jours de janvier, porteur de nouvelles propositions.

En attendant, selon les termes de l'accord intervenu à Genève, le 12 décembre, les travaux de fortification sont arrêtés. Si, au 31 janvier 1927, aucune solution amiable n'a été trouvée, il a été convenu que les questions non encore réglées seront portées devant le Conseil de la S. d. N.

Encore. — Un nouvel incident s'est produit vendredi soir à Mayence. Le brigadier Fol et le canonnier Barbier ont été attaqués par sept allemands ivres deux qu'il y eut la moindre provocation. Les deux soldats français ont été terrassés et frappés.

Vatican et «Action française». — Les dirigeants de l'Action française refusent nettement de se soumettre aux directions pontificales.

Le journal déclare qu'il ne s'agit plus maintenant de morale ou de foi, mais de politique. Puis une affirmation des plus graves: «Personne n'a le droit de demander à l'Action française de changer ni son but, ni ses méthodes, ni ses chefs. Personne n'obtiendra cela. Le respect du Saint-Siège, la reconnaissance des droits de l'Eglise catholique sont parmi les articles essentiels de ce qu'enseigne l'Action française, mais le pape régnant n'est pas à l'abri de l'erreur humaine dans les questions politiques.» Et plus loin: «Le cœur meurtri, mais sans faiblesse, nous accomplirons le devoir jusqu'au bout. Nous ne trahirons pas notre patrie. Non possumus.»

Les relations se tendent de plus en plus. Le Vatican ne tardera sans doute pas à prendre de graves mesures.

Politique lithuanienne. — Le coup d'Etat de Kowno met au jour des influences qui s'exercent de part et d'autre pour détacher la Lithuanie du pays vers lequel elle devrait naturellement tourner ses regards: la Pologne.

La Lithuanie a retiré sa main de l'étreinte soviétique, mais c'est pour la donner à l'Allemagne.

La Pologne n'a pas été mêlée aux événements de Kowno, mais elle est sur ses gardes et souhaite que le nouveau chef du gouvernement lithuanien, M. Waldemar, s'inspire de sentiments pacifiques dans ses relations avec la Pologne.

L'Espagne évolue. — Le journal El Debate souligne les manifestations sincères et spontanées d'adhésion et de coopération qui ont salué la présence à Bilbao du général Primo de Rivera.

Ces manifestations, qui deviennent chaque jour plus nombreuses, ajoutent le journal, montrent le développement d'un mouvement d'opinion en faveur des mesures mises en pratique par le gouvernement. Le journal précise que la situation actuelle marquera dans l'histoire de l'Espagne l'avènement d'une ère nouvelle.

El Debate estime qu'après les trois années qui se sont écoulées, un nouvel esprit public est en train de se former. Les progrès réalisés sont, dit-il, incontestables, et la nouvelle génération vient coopérer à l'œuvre d'élimination des anciens principes.

Le journal réactionnaire n'est pas le seul à apprécier d'une façon favorable l'œuvre du gouvernement. Il est évident que si le général Primo de Rivera acceptait la réunion de Cortès librement élue, de nombreux adversaires du gouvernement deviendraient les plus dévoués collaborateurs du président du Conseil.

Le malaise politique anglais. — La longue crise ministérielle anglaise a jeté un profond malaise dans les partis politiques anglais, surtout chez les libéraux et les conservateurs. Le parti travailliste semble avoir acquis tout le bénéfice de la situation. Le parti libéral, qui fut jadis glorieux, est en tout cas en voie de disparition.

Les journaux de Grande-Bretagne commentent une élection qui eut lieu dernièrement à Smethwic, un fief traditionnel des conservateurs. Le candidat travailliste a été élu à une forte majorité. Les travailleurs chantent victoire et prédisent la chute de M. Baldwin auquel elles n'ont point pardonné son attitude énergique durant la crise. Les journaux conservateurs attribuent ce succès travailliste au fait que de nombreux électeurs éprouvés par le chômage consécutif à la grève minière ont exprimé ainsi leur mécontentement.

La voix du pape dans les affaires italiennes. — Au consistoire secret, tenu dernièrement, le pape a fait de nombreuses et claires allusions au gouvernement italien et à la vie politique instaurée par le régime fasciste.

Il a d'abord adressé un hommage au chef de l'Etat pour l'énergie avec laquelle il poursuit la reconstitution du pays et l'a félicité d'avoir échappé presque miraculeusement à plusieurs attentats.

Il déplora ensuite vivement les violences et les dévastations contre les personnes et les choses catholiques, sans égard pour la sainteté des temples, ni pour l'autorité vénérable des évêques, ni pour le caractère sacré du prêtre, en persécutant les meilleurs fidèles qui, par la foi et la religion, sont les défenseurs les plus ardents de l'ordre et de la tranquillité sociale.

Il a dit en terminant: Il semble qu'il y ait une menace obscure contre les organisations et les œuvres de l'action catholique: il semble qu'il y ait un danger pour l'éducation chrétienne de la jeunesse; il semble qu'il se manifeste une conception des choses non conforme à la conception catholique; il semble que, malgré les ordres donnés, quelques-uns restent les sectaires d'hier, les ennemis de la société et de la religion. Nous espérons qu'à l'avenir nous n'aurons plus les motifs de faire de semblables constatations, et qu'après la disparition de toute raison de méfiance, s'établira une coopération entière et conforme au bien et à la prospérité communs.

SUISSE

Conférences politiques.

On annonce que M. Politis, ancien ministre grec des affaires étrangères et représentant de son pays à la S. d. N., donnera en Suisse des conférences sur le droit international. Il se fera entendre à Berne, Bâle et Zurich. M. Politis est professeur de droit international à Paris.

L'impôt sur la bière.

Actuellement l'impôt sur la bière en Suisse se monte à fr. 0,05 par litre. En Allemagne, il s'élève à 8 centimes et en Angleterre à 61 centimes. Si la Suisse adoptait cette dernière base et en admettant la même consommation, la recette serait chez nous de 66 millions.

Le Conseil fédéral estime que la légère augmentation qu'il propose pour l'imposition de la bière ne justifierait pas une hausse dans la vente au détail puisque le prix de vente de la chope de 3 dl. ne serait augmenté que de 1 centime.

Un Suisse tué par les Peaux-Rouges.

On apprend de l'Amérique du Sud que deux ingénieurs suisses qui travaillaient à des recherches géologiques dans la colonie d'Espérance ont été attaqués par des Indiens. L'un d'eux, M. Kuhn, de Zurich, a été blessé par les flèches empoisonnées, horriblement martyrisé et enfin tué avant qu'on ait pu lui porter secours.

L'industrie suisse à l'honneur.

Sur la ligne Paris-Vierzon, le record de vitesse à longue durée a été battu par un train remorqué par une machine électrique sortant des usines Brown-Boveri à Winterthur. La vitesse moyenne a été de 105 kilomètres à l'heure.

C'est la plus forte vitesse réalisée en Europe sur un long parcours. La vitesse moyenne maximum a été de 125 kilomètres.

La locomotive a une force de 4000 chevaux et pèse 120 tonnes.

Paix aux... souricières.

Selon un arrêté du Tribunal fédéral, il est interdit de renseigner officiellement, par voie d'affiches ou autre, les automobilistes qu'une sourcière-contrôle est établie dans un endroit. Cette manière d'agir est jugée par l'autorité supérieure judiciaire comme une entrave apportée aux mesures de police.

Notes historiques.

(Suite).

Ce fut aussi dans ce même temps, qu'on découvrit une fontaine salée au-dessus de Villette, paroisse de Bellegarde, mais comme l'analyse de cette eau ne donna que 6 gros de sel sur 12 onces, on ne donna point de suite à cette découverte. On crut aussi avoir aperçu des traces de vif argent (mercure), au Praz, près de Fédières où autrement à Charmey, quelques personnes prétendaient en avoir ramassé. On cherchait de tous côtés de semblables objets. Chaque siècle présente ses progrès, comme aussi ses manies. (Arch. fribg.).

1735. — Rd. Jacques Bourquenod de Charmey, bachelier de l'université de Sorbone, curé de Châtel-St-Denis puis de Vuisternens-devant-Romont, s'immortalisa en faisant construire l'Eglise de Charmey, sa patrie. Elle fut consacrée par Révérendissime Claude Antoine Duding, évêque de Lausanne. La bâtisse de cette Eglise sur un mamelon, d'où l'on jouit d'une très agréable vue sur le val de Charmey et sur les ruines de Monsalvens, sur le Château et la ville de Gruyères, puis le majestueux Moléson qui borne l'horizon au sud-ouest, parut sortir de ses fondements tant le bienfaiteur y mit d'activité et tant il fut secondé par le zèle de ses compatriotes. (Arch. Charmey).

1736. Le banneret Ardieu de Bulle eut sa revanche contre M. Rosière baillif de Gruyères; ceux de Bulle coupèrent des bois le long de la Trême, malgré la défense du Thuillier Sterroz. Le Baillif de Gruyères poursuivit les Bullois qui se défendirent si bien que pour en finir l'Avoyer Vonder Weid, ami du banneret Ardieu, trouvant M. le Baillif mal fondé, le condamna à payer les frais qui se montèrent à 8 mirlitons.

1737. — Mais cette victoire n'eut pas les suites heureuses qu'on pouvait en attendre. Le Gouvernement de Fribourg accensa encore 6 poses au Thuillier de Bouleire, qui furent prises sur la portion de Bulle. Pour consoler un peu les Bullois de cette diminution, on les déchargea du maintien du chemin traversant la forêt, le long de ces 6 poses et le Thuillier dut en être chargé! Cet acte d'autorité réveilla les autres actes du gouvernement sur cette forêt et les communes droitayantes crurent pouvoir se convaincre des torts du gouvernement à leur égard; elles firent de si vives réclamations que le Conseil de Fribourg nomma une commission pour examiner cette affaire.

1740. — Une cause divisa les clergés de Bulle et de Gruyères qui prétendaient tous deux au patronat de la cure de La Tour-de-Trême. Celui de Bulle y prétendait par une renonciation de celui de Gruyères en sa faveur et celui de Gruyères à cause que La Tour était une filiale de cette Paroisse. Le R^{me} Evêque Claude Duding ayant lu la renonciation du Clergé de Gruyères du 18 avril 1635 donna gain de cause à Bulle (Arch. Bulle).

Bulle ne perdait pas de vue la grande affaire de son commerce; tout ce qui se présentait pour le favoriser était de suite adopté, il rivalisait alors avec Gruyères. Malgré cette rivalité LL. EE. accordèrent à Bulle une nouvelle foire fixée sur le dernier jeudi de janvier. (A suiv.)

Nouvelles brèves.

Le mauvais temps.

La tempête cause de nombreuses perturbations sur la Manche. Dans certaines régions de la France, le froid est intense. La Loire est prise en plus d'un endroit et les glaçons s'accumulent près des ponts.

Dans le Jura neuchâtelois la neige est tombée en telle abondance que sur plusieurs routes les courses postales ont été supprimées. Les traîneaux transportent les voyageurs.

Une violente tempête de neige s'ébat sur la Forêt Noire, interrompant en plusieurs endroits la circulation.

Crimes et délits.

A Paris, l'ancien légionnaire Ernest Fus a tué, de deux balles de revolver, Mlle Albertine Fusser et la grand-mère de cette dernière. Il s'est ensuite suicidé. On croit à un drame de la jalousie.

M. Antoine del Boca, entrepreneur à Lyon, a été trouvé assassiné dans son appartement. Il avait été frappé de quatre coups de hache à la tête. On croit à la vengeance d'un jeune Italien que M. del Boca avait congédié après lui avoir refusé la main de sa fille.

En l'absence de sa femme et de ses enfants, qui s'étaient rendus à Paris pour passer les fêtes, M. Renard, receveur d'enregistrement à Quesnoy, a été trouvé assassiné devant la porte de son bureau. Le vol a dû être le mobile du crime.

Un drame de la jalousie s'est déroulé vendredi à Versailles. Mlle Marilli de Sainte-Yves, étudiante en philosophie, a blessé grièvement d'un coup de poignard à la gorge, le sous-lieutenant M. Pierre Cazenave, qui lui annonçait sa décision irrévocable de rompre les relations qu'il entretenait avec elle.

L'inculpée a choisi comme défenseur M. Python, du barreau de Paris.

A Rennes, France, Mme Blason du Salla a tué son mari, âgé de 25 ans, d'un coup de revolver; les époux vivaient en mauvais intelligence et avaient eu dans la nuit une violente discussion.

On a trouvé à Bari les cadavres horriblement mutilés des époux Milani. On croit que l'intérêt est le mobile du crime. Les deux neveux du couple ont été arrêtés. Ce sont de riches cultivateurs. Ils se sont souvent contredits durant l'interrogatoire.

Deux contrebandiers italiens qui exerçaient leur dangereux métier sur les frontières tyroliennes ont été surpris par les douaniers. Un contrebandier a été tué et son camarade grièvement blessé.

Malheurs et accidents.

Dans la nuit de Noël, le vapeur britannique *Brutus* est entré en collision à 80 milles au large de Portland, avec un voilier français *Schneider*; 24 marins ont été noyés.

Un grave accident de luge est survenu près d'Yverne. Trois enfants âgés de 10 à 14 ans se sont jetés contre l'automobile de M. Paggiotti, mécanicien à Martigny. Tous trois sont grièvement blessés. Le docteur ne peut encore se prononcer sur l'état de deux d'entre eux. Le troisième a une double fracture à la jambe.

Vendredi, un étudiant parisien rentrant d'une course commit l'imprudence de monter sur le toit d'un wagon. En passant sous un pont, il fut écrasé avec une telle force qu'une des jambes défonça le plafond de la voiture.

Les camarades du jeune homme la trouveront pendante à l'intérieur d'un compartiment en arrivant à destination.

Un terrible accident de chemin de fer est survenu l'autre nuit à Hockmart (Etats-Unis). Deux express se sont tamponnés dans la nuit avec une extrême violence. Il y a trente tués et une cinquantaine de blessés.

A Rantoul (Illinois), deux avions de l'armée américaine sont entrés en collision. Les quatre officiers qui les occupaient sont tués.

Au cours d'un incendie qui a détruit le grand théâtre de Winnipeg (Canada), trois pompiers ont été tués. Plusieurs sont plus ou moins grièvement blessés.

A Paris, par suite du grand froid, quatre personnes sont tombées dans la rue, mortellement frappées par une congestion.

Vendredi après midi, à Wetzikon (Zurich), une auto a dérapé. Un des occupants a été tué net.

La *Tribune de Lausanne* signale toute une série d'accidents d'autos et de motos survenus dans différents endroits du canton et dus, pour la plupart, au verglas. Automobilistes, attention au traître verglas.

A Rome, une maison s'est écroulée sur ses habitants. Une femme a été tuée et plusieurs autres personnes ont été plus ou moins grièvement blessées.

Vendredi matin, trois wagons ont déraillé en gare de Bâle. Un cheminot a été tué.

Nouvelles politiques.

L'Impero, de Rome, affirme que l'emprunt du "licteur" a dépassé de beaucoup le montant de 200 millions qu'on en attendait.

Le gouvernement allemand a adressé une protestation à Kowno contre l'expulsion de plusieurs personnalités allemandes, notamment de directeurs de journaux de Memel.

Le roi d'Espagne, Alphonse XIII a fait à un correspondant du *Figaro* d'importantes déclarations. Il a affirmé qu'il restera roi, que

son peuple l'aime, qu'il est en complet accord avec le général Primo de Rivera et qu'il réserve au monde de prochaines et grandes surprises.

A Han-Kéou, l'agitation anti-chrétienne et surtout anglophobe s'accroît. Des collèges ont été fermés par les troupes cantonaises. Des affiches xénophobes tapissent les murs.

La mort du mikado. — L'empereur du Japon est mort. La nouvelle en est cette fois définitive. Son fils Hiro-Hito, né en 1901, est monté sur le trône. Les funérailles du mikado auront lieu dans deux ou trois mois. La cour portera le deuil durant une année.

A Berne, le Conseil fédéral a transmis ses condoléances et fait mettre en berne le drapeau suisse en signe de deuil.

La cour d'Angleterre prendra le deuil durant trois semaines. La France a également exprimé à son Altesse impériale Hiro-Hito ses vives condoléances.

Au Nicaragua, les troubles continuent. Un attentat a failli coûter la vie au président Diaz. Les troupes révolutionnaires sont à 75 milles de Managua, résidence du gouvernement.

Les Etats-Unis ont envoyé des troupes dans le but avoué de protéger les citoyens américains, mais aussi, et surtout pour empêcher la chute du président Diaz.

Le Foreign Office a communiqué aux gouvernements intéressés un document proposant une nouvelle solution des affaires de Chine et une révision du traité de Washington. Le document propose entre autres de libérer la Chine de la tutelle économique et politique des puissances.

La Belgique a déjà donné son approbation, mais on dit que le Japon ne se rangera point à son avis.

Le cabinet yougoslave a été reconstitué vendredi sous la présidence de M. Ouzonovitch. Le ministère comprend; 9 radicaux, 4 radichistes, 2 populistes slovénes.

Le président du Nicaragua, M. Diaz, a échappé vendredi soir à une tentative d'assassinat. Des bandits, armés de poignards, attaquèrent sa voiture. Le président put descendre de l'autre côté de la voiture, tandis que son conducteur, qui l'avait protégé, fut horriblement mutilé. Il a les yeux crevés, le nez coupé et les mains tranchées. Puis on l'abandonna comme mort sur le terrain.

De nombreuses grâces ont été accordées en Autriche et en Hongrie, à l'occasion des fêtes de Noël, à des condamnés politiques.

Le pape, voulant ignorer les lois antireligieuses du président Calles, a nommé le jésuite Benitez coadjuteur de l'évêque de Tlaximoy, au Mexique.

Le ciel d'Italie ne garde plus ses sourires pour les députés de l'opposition. Ces derniers, peu soucieux d'encourir les foudres du régime, se défilent l'un après l'autre et franchissent la frontière. Deux pays!

Une nouvelle ère est née du mouvement fasciste. Le gouvernement de Rome a décidé en effet que tous les documents officiels porteront dorénavant, à côté de la date normale, l'année fasciste, soit, pour 1927, 5^{me} année.

FRIBOURG

A Châtel-St-Denis.

(De notre correspondant)

Comme de coutume, la fête de Noël a revêtu à l'Eglise le caractère qui lui convient. A la messe de minuit, un nombre imposant de fidèles remplissait le vaste édifice. La Cécilienne a fait preuve d'un sérieux travail dans l'exécution des chants liturgiques. Les cantiques chantés pendant la communion par la Cécilia ont fait une bonne impression musicale et religieuse.

Dans la soirée de Noël, le traditionnel arbre de Noël de l'Union instrumentale était réservé à la nouvelle fanfare. De nombreux amis de la « Lyre » se pressaient à l'Hôtel de Ville, qui pour tenter la chance d'un beau lot, qui pour jouir de la musique. Personne ne fut déçu de cette charmante soirée. Les lots furent nombreux et de bon choix. Les morceaux de fanfare bien exécutés. Honneur à M. A. Bussard, de Bulle, qui dirige avec une réelle compétence la jeune société. Justesse du son, virtuosité, morceaux de bon goût, discipline et labeur composent le programme de cet excellent chef de musique.

Dimanche 26 décembre, l'Union chorale qui ne chôma pas non plus, a donné son concert à la Maison des Oeuvres, en matinée et en soirée. Le programme comportait quelques chants de M. Bovet, entre autres: « La Choupaye » dont la « youtze » harmonieuse ne pouvait être mieux chantée que par M. le Curé de Châtel, membre actif de la Chorale; « La Gavote des printemps », dédiée à la société, est de genre humoristique. Le meilleur chanteur fut: « La Sérénade du Landsquenet », de Orlando di Lasso, rythme bon et bien nuancé, imitation assez réussie de la guitare.

La pièce comique « 20 minutes d'arrêt » fut enlevée avec brio. L'opérette « Le Savetier et le Financier » aurait gagné à être mieux apprise. Le rôle du financier était bien interprété. Par contre, le Savetier n'avait point la voix assez forte et suffisamment nette.

En général, le concert manquait de mise au point; l'ensemble manquait parfois dans les attaques. Nous présentons à la Chorale nos vifs encouragements; avec une préparation plus sérieuse, elle sera à même d'obtenir un plein succès dans un prochain concert que nous nous réjouissons d'applaudir.

Un aéroplane tombe à Morat.

Un météore avait été aperçu le soir de Noël, dans la contrée de Thounne, Lausanne et Fribourg. On annonçait que son passage était accompagné de phénomènes lumineux et, peu après, d'une sourde détonation.

Le BUND annonce que le météore est tombé à Ulmitz, près de Morat. Il est brisé en mille morceaux dont quelques-uns ont la grosseur d'une noix.

Exportation de bétail.

La commission italienne, qui a parcouru la Gruyère et le Pays d'En-Haut, a fait l'acquisition d'une dizaine de taureaux de premier choix de la race tachetée rouge, qu'elle a payés de 1500 à 2000 fr.

Cette semaine, une commission française a acheté, dans les environs de Fribourg, avec le concours de M. le député Clément, marchand de bétail, neuf taureaux et une génisse pour le prix de 7500 fr. Ces messieurs ont déclaré vouloir revenir au printemps prochain faire l'acquisition d'une trentaine de taureaux.

GRUYÈRE

Nécrologie. — Dimanche matin est décédé à Bulle, à l'âge de 38 ans, M. Alfred Porchet, employé à la fabrique Cailler, à Broc.

Plein de santé, alpiniste éprouvé et robuste, M. Porchet disparaît, à la consternation de ses amis, terrassé par la grippe trépassée.

Il laisse le souvenir d'un travailleur énergique et d'un homme affable et dévoué. M. Porchet était profondément attaché aux idées libérales-radicales.

Nous présentons, à sa veuve si soudainement éprouvée et à tous ceux que ce deuil afflige, l'expression de notre vive sympathie.

Au Cercle des Arts et Métiers.

L'assemblée de dimanche dernier a réuni de nombreux participants qui ont pris connaissance avec un vif intérêt de la marche prospère à tous égards du Cercle. Bon nombre de candidats ont été reçus comme nouveaux membres. M. Jules Glasson, député, a été confirmé par acclamations comme président de l'Association. Encouragée par le bon succès de la soirée-choucroute de l'hiver dernier, l'assemblée a décidé d'en organiser une nouvelle en janvier prochain.

En faveur de l'église. — La quête faite le jour de Noël en faveur du fond de construction de l'église paroissiale a produit 2400 fr.

A la Chorale. — La Chorale de Bulle a tenu, hier soir 27 décembre, une assemblée spéciale qui a été suivie d'une soirée familiale, pour célébrer dans l'intimité ses 75 années d'existence.

Les fêtes. — La fête de Noël s'est déroulée sous le décor merveilleux d'une belle journée hivernale.

A la Messe de minuit, l'église paroissiale était comble. L'« Espérance » et la « Stella » rehaussèrent de chants de circonstance l'impressionnante cérémonie. A l'offertoire, MM. Paul Fincks et Louis Pasquier, géomètre, jouèrent la *Célébre Cavatine*, de J. Raff, au milieu d'un religieux silence, avec une délicatesse et une expression remarquables. Les deux artistes accompagnèrent ensuite, avec l'orgue encore, le *Minuit, chrétiens*, d'Adam, chanté par M. Murith.

A la chapelle des révérends Pères Capucins, M. Dätwyler, fils, joua avec la matrisse qu'on lui connaît un passage d'une messe de Bach.

Comme de coutume, les membres de l'imposante communauté réformée de Bulle-Broc célébrèrent dignement la fête de la Nativité.

Dans le beau temple de Bulle, un arbre de Noël dressait ses rameaux superbement illuminés. Autour de celui-ci, la grande famille des paroissiens passa de délicieuses heures à célébrer la charité chrétienne.

Le Noël de nos « gyms ». — L'après-midi de Noël, la section de gymnastique, la section des Dames, la « gym d'hommes » et les pupilles se sont réunis, selon une heureuse tradition, autour du sapin de Noël érigé à la Halle de gymnastique.

Un excellent discours de bienvenue fut prononcé par M. Brühlhart, président, puis de gentilles productions égayèrent l'assistance. Relevons le groupe mandoliniste des « Cigales ».

Des cadeaux souvenirs furent offerts à MM. P. Rolle, L. Kolly et J. Genilloud, en reconnaissance de leur inlassable dévouement.

Une distribution eut ensuite lieu en faveur des « petits ». Le tout entrecoupé de déclamations et de chants qui apportèrent à la fête un cachet intime spécial.

Encore une charmante manifestation de la vie intérieure de nos sociétés.

De nombreux parents et amis applaudirent chanteurs, musiciens et petits déclamateurs.

Jubilé. — On a célébré, hier matin, à la Chapelle des Capucins, le 50^{me} anniversaire de la profession religieuse du révérend Père Bruno Noirjean.

EXTRAITS

du rapport présidentiel sur la marche de la Chorale de Bulle durant l'année 1925-1926.

Mesdames et Messieurs, Chers invités, chers membres honoraires et passifs,

Il y a une année à pareille époque, j'avais déjà l'honneur de vous entretenir durant quelques instants sur la vie de notre chère Chorale au cours de l'année musicale 1924-1925.

Les impressions qui se dégageaient de mon rapport étaient marquées au coin des meilleures espérances.

Aussi l'aperçu que je me permets de vous esquisser ce soir très succinctement, Mesdames et Messieurs, ne voulant pas abuser de votre bienveillante attention, vous dira que je ne me suis point trompé, puisque j'ai le grand plaisir de vous dire que l'activité de la Chorale de Bulle durant l'année musicale 1925-1926 fut la réalisation complète des espoirs que je m'étais permis de nourrir à son égard le 6 décembre 1925.

Comme président, j'estime être de mon devoir de placer cette flatteuse affirmation dans le domaine public, et, ici spécialement, dans le cercle plus intime des amis de la Chorale.

J'ai d'autant plus de plaisir à le faire, qu'en vous souhaitant, au nom de la Chorale de Bulle, la plus chaleureuse bienvenue, en vous remerciant de votre sympathie, j'ai l'honneur de vous présenter le salut d'une septuagénnaire plus que jamais vaillante et bien décidée, certes, à marcher vers le siècle.

Mesdames et Messieurs, la Chorale vous salue! (salut des trois drapeaux) (Vifs applaudissements)

Effectif

Jullet 1925 nous présentait une Chorale forte de 52 membres actifs et de 168 honoraires et passifs. Saluons aujourd'hui cette phalange de 59 actifs dont 7 membres honoraires actifs et 15 vétérans, en tête de 174 honoraires et passifs!

Empressons-nous de remercier ici nos dévoués membres honoraires et passifs pour le précieux appui qu'ils ne cessent de nous donner.

Notre société, qui est une société reconnue d'utilité publique, devrait certainement accuser un nombre plus considérable de membres protecteurs. Que tous ceux donc qui aiment le chant et désirent surtout le voir se développer dans notre beau pays de Gruyère voudront bien s'en souvenir.

J'ai eu l'occasion l'année dernière de vous présenter nos membres actifs les plus méritants. Vous voudrez bien me dispenser de le faire à nouveau aujourd'hui. Je me contenterai de le saluer que les deux plus anciens, ceux qui en ce moment ont le privilège et l'honneur de serrer dans leurs mains nos deux chères et vieilles bannières, celles de 1854 et de 1874 aux côtés de leur cadette de 1919!

J'ai nommé M. Charles Morel qui aujourd'hui totalise le chiffre éloquent de 45 années et 9 mois d'activité ininterrompue au sein de notre société. (Applaudissements redoublés). Il lui revenait à lui, certes, de vous présenter le premier drapeau de la Chorale, tout comme nous avons confié à M. Lucien Pasquier la bannière de 1874, celle que les dames de Bulle avaient si généreusement offerte à la Chorale. L'histoire de la Société nous le redit aujourd'hui et c'est pour nous un plaisir de pouvoir rappeler ce geste si délicat.

Chers membres honoraires, laissez-moi vous dire, en ce moment où l'émotion me gagne, que votre place est bien là, à vous qui n'avez jamais, jamais, abandonné un seul instant le drapeau, même dans les moments les plus sombres de la vie de notre société.

Je vous rends ici publiquement le témoignage de notre admiration et de notre profonde reconnaissance, et, joignant à vos noms ceux de tous les membres honoraires actifs de la Chorale, je vous remercie en ce jour de notre 75^{ème} anniversaire, au nom de tous ceux qui vous entourent en ce moment! Que l'exemple de travail, de courage et de persévérance que vous nous donnez, continue à maintenir dans nos rangs les traditions d'honneur et de fidélité au drapeau. (Applaudissements).

Activité intérieure.

54 répétitions, 2 assemblées générales, 7 assemblées ordinaires, 12 séances du comité, en outre de nombreuses séances de commission de loto, de kermesse et une longue suite de répétitions de théâtre, sans compter les séances extraordinaires faisant suite à plusieurs répétitions de chant; voilà le bilan de notre activité que j'appellerai intérieure.

C'est ici la place que je dois réserver à notre cher et dévoué directeur depuis 17 ans, M. le professeur Radraux, pour lui adresser, au nom du Comité et de la Chorale tout entière et unanime, l'expression de notre profonde reconnaissance pour son infatigable et fructueux labeur. (Vifs applaud.) Sous votre habile et intelligente direction, la Chorale n'a jamais connu de relâchement, elle n'a jamais failli à son beau passé! Vous avez toujours tenu, cher Directeur, à oublier vos fatigues et vos soucis pour vous présenter devant nous alerte et dispos, et nous transporter dans la région d'un idéal artistique cher à votre âme de musicien faite de modestie et de sincérité! Nos coeurs vous disent aujourd'hui merci! (Applaudissements).

(Suivent d'intéressants commentaires sur les quelque vingt manifestations de l'activité extérieure de la Chorale durant l'année écoulée. Il faudrait les citer tout au long; malheureusement la place nous manque pour le faire.)

Et maintenant, quelle signification faut-il ajouter à ces manifestations extérieures trop brièvement commentées?

Il en découle, Mesdames et Messieurs, la raison d'être même de notre société.

A ces manifestations ne correspond-il pas des idées et des sentiments divers?... mais tous empreints d'idéal, de charité, d'art, de progrès ou de sincère patriotisme.

N'oublions pas, Mesdames et Messieurs, à cette époque de matérialisme qui tend à étouffer les nobles aspirations, les enthousiasmes sains et les ardeurs juvéniles.

Dressons-nous devant ce spectre, les coudes serrés, car pour diminuer le danger, il ne faut pas chercher à le taire ou à le nier, il faut aller au devant de lui crânement.

Il nous incombe donc, à nous chanteurs, qui cultivons l'idéal, d'élever un barrage contre cette vague dangereuse qui envahit notre jeunesse et qui a déjà fait de gros ravages parmi ceux qui ont, plus qu'elle, l'expérience de la vie.

Nous y arriverons en nous éloignant de temps en temps du terre à terre qui nous engourdit, en oubliant parfois nos soucis quotidiens et nos peines. Faisons donc cet effort si nous voulons être utiles à la société et saisissons en l'agitant le flambeau de l'idéal qui élève, fortifie et réajunit! (Appl.) Alors seulement nous conserverons à nos discussions et à nos décisions l'empreinte de cette harmonie qui jettera dans nos vies de chanteurs de la gaité et du soleil!

Avec cela nous pourrions surmonter toutes les difficultés qui surgissent devant nous et rester de vrais choraliens, c'est-à-dire toujours fidèles à cette belle devise:

Harmonie des voix, union des coeurs! (Applaudissements).

Le Président: Raymond PEYRAUD.

Discours aux vétérans

prononcé au cours du banquet officiel par le président de la Chorale.

Mesdames et Messieurs,

Ma tâche n'est pas encore terminée, puisque le major de table me remet la sienne.

Mais, j'en suis sûr, car je vais pouvoir, en cet instant même, mettre le point final à ce 2^{ème} acte de notre fête du 75^{ème} anniversaire par la proclamation de 6 membres vétérans qui représentent donc entre eux un siècle d'activité.

Mesdames et Messieurs, je vous demande de les acclamer successivement et de chanter pour ceux qui la connaissent et immédiatement après cette proclamation, cette belle devise que nous illustrons en ce moment d'une façon toute particulière.

Harmonie des voix! Union des coeurs!

Chers membres vétérans,

Chers choraliens et amis!

Ce n'est pas sans émotion que je m'adresse à vous, qui en ce jour de votre fête du 75^{ème} anniversaire avez l'honneur et la joie privilégiée de marquer vos 20 ans d'activité ininterrompue au sein de la Chorale. Si j'ai tenu à faire coïncider notre fête jubilaire avec l'anniversaire que vous célébrez comme chanteurs, c'est pour que le souvenir de cette journée soit pour vous doublement agréable et vous rappelle sans cesse que c'est dans l'allégresse que nous avons honoré le devoir accompli

raison de fins cheveux dorés qui lui faisaient le plus somptueux des parures.

A la vue de ce délicat visage, décomposé par la terreur, tout homme sain d'esprit aurait compris que cette prétendue sorcière n'était qu'une faible et misérable enfant aussi incapable d'évoquer les esprits infernaux que de se défendre contre cette terrible agression. Mais, pour ces brutes, ivres de bière et de peur, elle était une exceptionnelle créature, extraordinairement grande, terrifiante dans le moindre de ses gestes et ses beaux yeux noyés d'angoisse qui se levaient implorants vers eux leur paraissaient jeter des flammes!

— Par pitié... Au nom de Dieu... par pitié... bégayait la malheureuse jeune fille.

— Mort à la sorcière! Mort à la sorcière, répondaient ces farouches cavaliers de la peur.

En hâte, car la garde pouvait revenir, ils bâillonnèrent leur victime avec un solide foulard, puis l'ayant ligotée fortement avec leurs ceintures de cuir faisant office de courroies, ils se mirent en devoir de préparer le bûcher.

Glacée d'épouvante, à demi morte, la pauvre sorcière fut attachée à la grande hampe au-dessus de laquelle flottait toujours le lugubre drapeau noir. Alors la nature élémentaire eut un instant pitié d'elle et elle s'évanouit.

Vessex, qui avait erré, flânant, parmi la foule, après avoir quitté son ami, approchait du théâtre de cette invraisemblable

Chanteurs vétérans, je me trouve bien peu de chose devant vous avec mes 3 ans d'activité, mais, dit-on, le temps passe si vite que je puis espérer, peut-être un jour vivre l'émotion à laquelle vous ne pouvez vous soustraire en ce moment.

Que ce désir bien légitime que je me permets d'exprimer soit celui de tous les choraliens plus jeunes! Oh oui, ayons cette ambition, elle est saine, et dans cet engagement moral levons les yeux vers nos bannières, car dans leurs plis, nous y lisons ces deux mots: «Persévérance et Harmonie». (Applaudissements).

Mesdames et Messieurs, c'est précisément parce que dans la Chorale il y eut toujours des membres qui sont restés fidèles à cette devise — c'est sacré — que nous pouvons aujourd'hui fêter son 75^{ème} anniversaire. Rendons-leur ce juste hommage de reconnaissance et associons-leur ceux qui ont si fidèlement suivi leurs traces. Car ce soir je les proclame au nom de la Chorale, membres vétérans de la Société.

Qu'ils vivent!!!

APPEL

de la Société suisse pour la réforme pénitentiaire et de Patronage des détenus libérés.

Le meilleur moyen de lutter contre le crime, c'est de le prévenir: tâche que notre Société s'est donnée, et pour l'accomplissement de laquelle elle fait appel à l'attention et à la collaboration de toutes les bonnes volontés. Condamner un criminel, lui faire expier sa peine, ce n'est pas tout. Il faut encore l'empêcher de retomber dans la faute. C'est là que poursuit, avec les meilleurs résultats, la «Surveillance des détenus libérés». Les avantages de la mise en liberté conditionnelle et la condamnation conditionnelle ne se montrent que si les libérés sont surveillés, pendant leur temps d'épreuve, par des «patrons» expérimentés.

Dans plusieurs cantons malheureusement on n'accorde que très peu d'attention à ladite «Surveillance»; il arrive même que les tribunaux et les autorités administratives négligent, dans les cas les plus urgents, d'y faire appel. On se passe ainsi d'un moyen de correction excellent, très estimé dans d'autres Etats, et l'on fait au surplus de la condamnation conditionnelle un véritable acquittement. Nos meilleurs hommes d'Etat désapprouvent cette façon d'agir et demandent qu'on y remédie. Nous nous joignons à eux, et rappelons à nouveau que les sections cantonales de notre Société sont toujours prêtes à se charger d'une telle surveillance.

Il en est de même du «Patronage» des détenus libérés. Le public, il est vrai, lui porte déjà plus d'intérêt, mais ce n'est pas encore le cas de toutes les autorités. L'article 45 du Code Fédéral, qui ne permet qu'à titre d'exception de refuser le droit d'établissement à des citoyens suisses condamnés, a été appliqué rigoureusement pendant la guerre; mais même encore aujourd'hui il est un écueil pour des libérés dignes de confiance, et nos expériences nous permettent de plaider pour une application moins stricte de cet article.

Souvent aussi ces libérés sont exposés à des duretés et à des humiliations vraiment inutiles, tandis qu'on accorde trop d'indulgence à des individus notoirement incorrigibles ou à des récidivistes. La Suisse compte à peu près 500 récidivistes qui occupent sans cesse les tribunaux. On sait que la plupart des grands crimes sont commis par des récidivistes. Si, comme cela se pratique déjà dans plusieurs Etats, et aussi dans les cantons de Zurich et de St-Gall, on gardait en lieu sûr, pour un temps plus ou moins long, les plus dangereux et les plus dépravés d'entre eux, on préviendrait beaucoup de crimes.

Ces récidivistes abusent, le plus souvent, des secours du comité de «patronage». Une fois libérés, on ne les laisse pas sans ressources, et on s'efforce de les encourager au travail. Mais c'est presque toujours sans succès. Le système ici n'a qu'un seul avantage: c'est que les «Surveillants» et les «patrons» apprennent à connaître leurs

scène sans se douter que pour la seconde fois de la journée, les circonstances l'amèneraient au rôle de sauveur.

Toujours suivi d'Harry Plantagenet, auquel la foule vulgaire ne semblait pas convenir autrement, il s'approcha vivement du groupe suspect qui s'agitait dans l'ombre.

Tout d'abord il ne se rendit pas compte que l'horreur de cette scène qu'une torche éclaira soudain d'une lueur sinistre tandis qu'une voix criait:

— Allumez maintenant! Que le feu saint brûle la sorcière!

D'un bond Vessex fut en haut des marches. Heurtant, cognant, jouant des coudes, il se dressa devant le groupe d'inconscients criminels.

— Quelle damnée comédie est cela? dit-il avec autorité.

La torche, maintenant immobilisée dans la main du crieur, éclairait le riche costume de Vessex et tous reconnurent en lui un noble lord.

Si grand était, à cette époque, l'instinct de soumission et de déférence que tous reculèrent d'un pas. Mais ce premier mouvement de respectueuse crainte ne pouvait durer un pareil moment.

— Passez votre chemin, étranger, cria Mathew. Nous n'avons ici que faire d'un beau gentilhomme. Apportez la torche, John, commanda-t-il.

Mais John trouva devant lui le beau gentilhomme avec une longue épée dans la main et il recula prudemment.

— Le premier qui avance est un homme

protégés bien mieux que toute autre instance, et peuvent faire sur eux des rapports sûrs aux tribunaux et aux autorités. Mais ceci n'a de valeur pratique que là où les autorités et les patrons travaillent ensemble. L'abus dont nous parlons, est un signe d'incorrigibilité et doit être pris en considération lors d'une condamnation nouvelle. Dans des cas graves il doit être puni de détention.

Cette déclaration est à l'adresse de ceux qui considèrent encore le «patronage des détenus libérés» comme inutile, comme une entreprise sentimentale. Il ne convient pas d'identifier les incorrigibles avec ceux qui n'ont été condamnés qu'une fois ou conditionnellement et qui sont pleins de bonne volonté. Il est prouvé qu'après de ces derniers le travail du «patronage» n'est pas en vain. C'est donc ici qu'il doit se poursuivre énergiquement, car:

«Chaque cas de récidive pose à la société la question suivante: Tout a-t-il été fait pour éviter cette rechute?»

Le plus grand danger pour nos détenus libérés, c'est de rester inoccupés. Or, il arrive souvent que tous leurs efforts pour trouver du travail sont en vain. Ils ne trouvent que portes fermées! Et il ne faut pas s'étonner s'ils sont victimes d'une rechute!

«Tout le travail et toutes les dépenses occasionnées par l'organisation des pénitenciers sont inutiles si la charité humaine ne songe pas à procurer aux détenus libérés de nouveaux moyens d'existence». (Seyfarth)

Le comité central: F. Stuber, Soleure; Professeur Delaquis, Berne; Directeur Grot, Bellechasse; Directeur Kellerhals, Witzwil; Pasteur Marrel, Lausanne; Avocat F. Martin, Genève; Directeur Scheurmann, Aarbourg; Conseiller d'Etat Schnieper, Lucerne; D. Widmer, Bâle.

Madame Maria Porchet-Comte, à Bulle; Madame et Monsieur Porchet-Comte, à Chanéaz; Monsieur Emile Porchet et famille, à Orbe; Monsieur Louis Porchet et famille, à Genève; Monsieur Auguste Ramelet et sa fille, au Maroc; Monsieur et Madame Paul Comte, à Morlon; les familles Comte, à Chambéry et Nioce, aux Brenets et Brent, Leiser et Comte, à Broc, Tinguely, à Morlon, Micheloud, à Mauriac (France); M. Pierre Comte, à Bulle, ainsi que les familles alliées ont la profonde douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances du décès de

Monsieur Alfred PORCHET

survenu à Bulle, après une courte maladie, à l'âge de 88 ans.

L'ensevelissement aura lieu mardi 28 décembre, à 14 h. 1/2. — Culte à 14 heures.

Au revoir, cher époux, tes souffrances sont finies!

On demande

de suite dans un bon café de Vevey une jeune fille

honnête pour aider aux travaux du ménage.

S'adresser à Publicitas, Bulle.

A VENDRE

une dizaine de mille piades de foin et regain 1^{re} qualité. Bel emplacement pour 18 vaches. Litère en suffisance, lumière électrique, à 5 minutes de la laiterie. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 2791 B.



N'oubliez pas les petits oiseaux!

mort, disait-il, et l'honnête John ne se souciait pas d'être ce notable premier.

— Harry, ajoutait Vessex, s'adressant à son fidèle compagnon, vous voyez tous ces manants? Quand je dirai: allez! vous aurez le droit de sauter à la gorge du premier qui bougera.

Harry comprit parfaitement et montra une rangée de terribles dents prêtes à mordre.

Mathew réfléchissait... Que pouvait ce fier demoiseau de cour, même avec un chien pour allié, contre une vingtaine de lurons résolus comme eux? Il s'avança héroïquement d'un pas.

— Etranger!...

— Ne m'appelle pas étranger, butor, et quitte ta casquette pour me parler, je suis le duc de Vessex et tout prêt à te faire fouetter jusqu'au sang, toi et toute ta bande, si vous ne partez pas immédiatement. Vous entendez vous autres? ajouta-t-il sévèrement.

La petite troupe était terrifiée. — Juste ciel! le duc de Vessex!... il peut nous faire pendre tous, murmura Mathew en tombant à genoux.

Sa Grâce de Vessex! un pair d'Angleterre! Et qui serait roi demain peut-être! Un à un, la casquette à la main, ils défilèrent en silence, à demi-dégrisés.

— C'est bien, dit Vessex avec un sourire de bonne humeur: vous avez fait assez de mal pour aujourd'hui! Allez-vous en, comme une bande de lâches poltrons que vous êtes. (A suivre.)

FEUILLETON DE «LA GRUYÈRE»

L'Echeveau Embrouillé

PAR La Baroness ORCZY adapté de l'Anglais par Louis d'ARVERS.

Et la petite troupe, commandée par Mathew, avait pris d'assaut la baraque.

Abra avait tout compris le danger qui le menaçait. Le métier de sorcier n'allait pas sans risque à cette époque; il le savait, mais n'avait pu trouver meilleur moyen de duper honnêtement ses semblables. Devenu vieux il avait rencontré par les chemins, une jolie fille vêtue de haillons et nourrie de misère; il en avait fait «Mirrab la sorcière», et sa boutique avait été beaucoup mieux achalandée. C'était là toute son histoire.

Il se jeta à genoux, sans le moindre orgueil surnaturel, devant ses agresseurs: — Soyez miséricordieux! gémit-il, nous ne faisons pas de mal...

Mais nos gens avaient mieux à faire qu'à s'occuper du bonhomme, ils le repoussèrent du pied comme une loque encombrante et se ruèrent à l'intérieur, pourchassant la sorcière!

La sorcière! une pauvre jeune fille à peine âgée de dix-huit ans, tremblante et affolée... Son mystérieux voile jeté à terre laissait voir maintenant une beauté merveilleuse auréolée par une abondante flo-

manquait de mise au point parfois dans les pas à la Chorale nos avec une préparation même d'obtenir un prochain concert que applaudir.

me à Morat. — aperçu le soir de Thoune, Lausanne fait que son passage phénomènes lumineux de détonation. que le météore est Morat. Il est brisé quelques-uns ont la

tail. — La com- parcouru la Gruyère et t l'acquisition d'une premier choix de la elle a payés de 1500

mission française a de Fribourg, avec le Clément, marchand et une génisse pour le sieurs ont déclaré vou- prochain faire l'ac- de taureaux.

ÈRE

manche matin est dé- 88 ans, M. Alfred Por- ue Cailler, à Broc.

ce éprouvé et robuste, consternation de ses pe traiteuse.

un travailleur énergi- le et dévoué. M. Por- attaché aux idées li-

veuve si soudaine- ceux que ce deuil af- ve vive sympathie.

Arts et Métiers.

anche dernier a réuni s qui ont pris connais- de la marche pros- cre. Bon nombre de s comme nouveaux on, député, a été con- comme président de e par le bon succès e l'hiver dernier, l'as- ganiser une nouvelle

plise. — La quête faveur du fond de paroissiale a produit

La Chorale de Bulle mbre, une assemblée d'une soirée familière, imité ses 75 années

ête de Noël s'est dé- erveilleux d'une belle

t, l'église paroissiale nce" et la "Stella" le circonstance lim- . A l'offertoire, MM. Pasquier, géomètre, ne, de J. Raff, au mi-, avec une délicatesse quables. Les deux ar- nsuite, avec l'orgue iens, d'Adam, chanté

évérands Pères Capu- joua avec la maîtrise sage d'une messe de

les membres de l'im- ormée de Bulle-Broc fête de la Nativité. e Bulle, un arbre de ux superbement illu- ci, la grande famille délicieuses heures à eme.

gymnastics. — L'après- de gymnastique, la ym d'hommes" et les selon une heureuse de Noël érigé à la

de bienvenue fut pré- sident, puis de gen- ent l'assistance. Rele- iste des "Cigales". furent offerts à MM. Genilloud, en recon- ble dévouement.

nsuite lieu en faveur recoupé de déclama- portèrent à la fête un

manifestation de la tétés.

et amis applaudirent metis déclamateurs.

bré, hier matin, à la le 56^{ème} anniversaire e du révérend Père

Liquidation totale d'outillage et articles de ménage

Grand choix d'outils pour tous les métiers
à des prix extraordinairement bon marché.

PAUL MAYER S. FRIBOURG

6, Boulevard de Pérolles (à côté du Continental). P 20168 F

C'est au

BAZAR FRANÇAIS

— à BULLE —

que vous trouverez le choix le plus varié pour

ETRENNES et CADEAUX

Articles utiles, articles fantaisies tels que :

Maroquinerie, Sacs, Portefeuilles, Parfumerie, Articles de toilette,
Bas, Gants, Lingerie, Mouchoirs,
Articles de ménage, Articles de voyage, Chapellerie, Parapluies,
Bonneterie, Chemises, Gilets fantaisies, etc., etc.

Superbe choix de fleurs d'appartement etc.

Grands rabais sur les confections pour Dames, Fillettes et Messieurs.

MACHINES à COUDRE

Beau choix
Nouveaux modèles
'VERITAS' et 'MUNDLOS'
Jos. Gremaud
mécanicien
— BULLE —

FONDUE

au vacherin, à Fr. 1.20, au
Café des Ormeaux
(ancien Café CASTELLA)
FRIBOURG

Vente de bois en soumission

La commune de Villarbeney offre en vente, par soumission, environ 70 m³ sapin, préparé et situé à port de charge.

Pour voir les bois, s'adresser au forestier communal et déposer les soumissions auprès de M. le Syndic jusqu'au mardi 4 janvier 1927, à 18 heures.

Villarbeney, le 20 décembre 1926.
Par ordre : *Secrétariat communal.*

Vente de bois de moule.

La Commune de LESSOC exposera en vente par voie de mises publiques, le **lundi 3 janvier, environ 270 stères de bois de moule**, sapin et foyard 1^{er} et 2^{me} choix, déposés à la Schlaz, près Montbovon. Rendez-vous des mises, au chalet de la Schlaz à 9 h. Lessoc, le 21 décembre 1926.
Par ordre : *Le Secrétaire.*

CRÉDIT GRUYÉRIEN

livre des
COFFRETS D'ÉPARGNE
selon dessin ci-dessous.

Ces coffrets, en tôle d'acier, de fabrication SOLIDE et SOIGNÉE, sont munis d'une serrure de sûreté; ils sont pourvus de deux ouvertures pour recevoir, d'un côté, les pièces de monnaies, de l'autre, les billets de banque. Ils ne peuvent être ouverts qu'avec la clef qui reste en possession de la banque.

Une fois les pièces ou les billets mis dans le coffret, il n'est plus possible de les retirer, même en secouant ou en renversant le coffret, de sorte que le contenu ne peut faire autrement que de prendre le chemin de l'épargne.



Les coffrets d'épargne sont remis gratuitement par la Caisse du CRÉDIT GRUYÉRIEN, à toute personne possédant déjà ou se rendant titulaire d'un livret de la Caisse d'épargne de la Banque au montant minimum de Fr 5.— Cette somme de Fr. 5.—, ainsi que les intérêts, sont mis à la disposition du déposant, à la condition que celui-ci rende intact le coffret à la Caisse de la Banque.

Les coffrets sont numérotés. Pour tous les coffrets, il n'existe qu'une clef qui est gardée par l'Etablissement. A la convocation du titulaire, et durant les heures d'ouvertures de caisse, les coffrets peuvent être apportés au guichet où ils seront ouverts et le contenu inscrit immédiatement sur le livret d'épargne.

Les intérêts sont comptés et les remboursements s'effectuent aux conditions des dépôts de la caisse d'épargne du Crédit Gruyérien. 3200

SAMEDI 1^{er} janvier 1927

à l'Hôtel de la Gare, à VUADENS Grand Concert

donné par un excellent orchestre.

Invitation cordiale. Le tenancier,

Pour les Fêtes.

Le plus grand choix de

Conserves de luxe et ordinaires

permettant de satisfaire même les gourmets les plus difficiles.

Bisques d'écrevisses. Lamproies à la bordelaise. Thon et royant à la Vattel et à la bordelaise. Foie gras véritable du Périgord. Toutes les spécialités pr hors-d'œuvre.

LIQUEURS FINES

en superbes cruchons fantaisie.

Apéritifs. — Vins de dessert.

Epicerie fine R. GRANDJEAN-KRETZ, BULLE

Voulez-vous faire un cadeau utile à vos enfants, propre à stimuler et à entretenir le goût de l'épargne!

Procurez leur une

TIRELIRE

de la

Banque Populaire Suisse



Sur demande, la Banque délivre gratuitement un coffret à toute personne possédant déjà ou créant un livret de dépôt avec un avoir minimum de Fr. 3.—

FRIBOURG, avenue de la Gare

Agences à BULLE, Châtel-St-Denis, Domdidier, Estavayer, Moral et Romont.

Compte de chèques postaux II a 135. P 20001 F

Pour obtenir une publicité efficace

faites paraître vos annonces dans „La Gruyère“.

Atelier de serrurerie en tous genres, fumisterie Eug. SCHINDLER, Bulle

RUE DE VEVEY — Téléphone 148 — RUE DE VEVEY

Grand choix de **potagers** en fer forgé, construction extra solide, fonctionnement parfait.

Potagers à sciure
système perfectionné.

Fourneaux en tôle, garnis molasse, de toutes dimensions.

Fourneaux portatifs en catelles, de 4, 3, 2 rangs.

Concessionnaire des fourneaux
JUNKER & RUH



PRIX MODÉRÉS

Mises juridiques

L'Office des faillites de la Gruyère vendra aux enchères publiques, le **mardi 4 janvier 1927, dès 14 heures, à son bureau**, château de Bulle, les immeubles appartenant à la masse en faillite **Louis MURITH, à Pringy**, comprenant :

1^{er} LOT

art. 380, 381 et 1031 hab de Gruyères, maison d'habitation, avec local, aménagé pour magasin, grange, écurie et pré de 19 ares :

II^{me} LOT

art. 201, 207, 204, partie de grange, écurie et place, pré de 175 perches.

Bloc réservé. — Belle situation pour magasin.

Les conditions de vente déposent à l'office.

Office des Faillites, Bulle.

BANQUE
Reichlen & Cie
BULLE

le meilleur CADEAU

que vous puissiez faire

à vos enfants . . . un

CARNET

4 1/2 %

Tirelire à disposition.

Abonnements gratuits

au

„Sillon Romand“

Je suis heureux d'informer mes clients que comme l'an dernier mon fournisseur de Chanteclair et de Lacta a l'amabilité d'offrir un **abonnement au Sillon** à quiconque prend à choix au moins :

- 1 sac 100 kg. **Chanteclair**
- 1 sac 100 kg. **Porçal**
- 1 sac 100 kg. **Avo** (farine d'élevage)
- 1 sac 100 kg. **Lacta** (1 seau 12 litres).
- 50 kg. **Lacta** (1 seau 5 litres).

Je puis recommander aux éleveurs d'employer ces produits **réputés et excellents** et de **qualité** et suis à leur disposition pour les inscrire et leur livrer la marchandise **extra fraîche, vu sa forte vente.**

L. SEYDOUX, Vaulruz.

A LOUER

à personnes stables, pour le 1^{er} mars,

une maison

agréablement située.
S'adresser à **Morand**, facteur, 3290
Le Pâquier.

On demande

pour Nouvel-An un bon domestique de campagne sachant traire.
S'adr. à **Publicitas, Bulle**, sous P. 7790 B.

A LOUER

à la Tour-de-Trême,

un magasin

avec logement, (chambres boisées), conviendrait pour cordonnier, tailleur, modiste ou autre.
S'adresser à **VAUCHER Joseph**, La Tour-de-Trême.

A VENDRE

pr cause d'impôt, un bon chien de garde très fort, ayant déjà été attelé; conviendrait pour ferme isolée. S'adres. chez **M. Joseph Rittiner**, sur les Moulins, Broc.

ite épargne, le
YÉRIEN

PARGNE

ation SOLIDE et SOI-
tété; ils sont pourvus
n côté, les pièces de
nque. Ils ne peuvent
on possession de la

ans le coffret, il n'est
n secourant ou en ren-
nu ne peut faire au-
l'épargne.



ratuement par la
ute personne possé-
livret de la Caisse
minimum de Fr 5.—
intérêts, sont mis à la
que celui-ci rende

les coffrets, il n'exis-
sissement.

et les heures d'ouver-
apportés au guichet
it immédiatement sur

boursements s'effec-
casse d'épargne du
3200.

r 1927

à **UADENS**
ncert
orchestre.

Le tenancier,

êtes.

do
ordinaires

ets les plus difficiles.

la bordelaise. Thon
aise. Foie gras véri-
tés pr hors-d'œuvre.

VINES

antaisie.
de dessert.

M-KRETZ, BULLE

à vos enfants, pro-
tout de l'épargne!



gratuitement
ant déjà ou créant
imum de Fr. 3.—

le la Gare
midier, Estavayer,

a 135. P 20001 F

ne
icace

ns „La Gruyère“.

Chez nos skieurs. — Naguère, le montagnard voyait avec mélancolie arriver la mauvaise saison : plus de sorties, plus d'ascensions jusqu'au printemps.

A l'heure qu'il est, ce n'est plus avec tristesse, mais bien avec joie que le skieur attend les premières rafales de décembre. Quand, les nuées dissipées, les sommets se découvrent couronnés de neige fraîche, son imagination le transporte déjà là-haut sur les belles pentes immaculées et, dans la cabane accueillante en compagnie de bons camarades, la douce perspective de ces bons moments de délassement. Si ce joli sport s'est ainsi développé chez nous, nous le devons pour une large part au *Ski-Club Alpina* de notre ville.

Cette société organise pour le mois de janvier un concours où de forts jolis prix récompenseront les plus habiles. Les inscriptions sont reçues jusqu'au 10 janvier auprès de M. Louis Kolly, à Bulle.

Dans le but de faire face à leurs dépenses, nos skieurs organisent pour le premier janvier leur loto traditionnel avec un pavillon de lots toujours très attrayant.

Comme de coutume, les nombreux amis du club et de la montagne ne manqueront point d'apporter par leur présence et par leur appui financier l'encouragement que mérite cette bienfaisante association.

Une jolie manifestation. — Dimanche, les enfants des Ecoles étaient réunis autour d'un arbre de Noël majestueux et féérique élevé à la Halle de Gymnastique par les soins de M. le curé et de l'Association des Mères chrétiennes. Des „cornets“ à l'aspect alléchant furent distribués aux enfants ainsi qu'aux tout petits.

Des productions diverses furent données par les classes, aux applaudissements de nombreux spectateurs.

Feux de cheminée. — Trois cas de feux de cheminée se sont produits dernièrement. Il n'y a eu aucune suite grave.

Mélangères, surveillez les cheminées de vos appartements!

En marge de la vie bulloise. — La cité a pris un air de fête. Ses habitants respirent la mine réjouie des jours où l'on est heureux et content. Noël et Nouvel-An ne sont point étrangers à cette allégresse générale. Il est bon que de temps en temps on se décharge du fardeau quotidien et qu'on se détourne des préoccupations purement matérielles pour se retremper dans le contact des choses d'en haut.

Il est bon aussi qu'on pense à ses amis, à ceux que la terre-à-terre de la vie nous fait parfois oublier et que pourtant l'on aime.

Et puis, c'est fête aussi dans les familles. Petits et grands se réunissent autour de l'arbre de Noël et se réjouissent ensemble. Les cœurs se reconnaissent et les amitiés saines reprennent conscience d'elle-mêmes. L'atmosphère de l'intimité familiale paraît alors plus douce et reposante.

Les amateurs du sport s'en sont allés sur l'alpe. Là-haut, point de brume. Dès mille mètres, c'est le soleil resplendissant de l'hiver. C'est la neige qui étincelle et vous attire. Et, vive le ski, vive le „bob“, vive l'air glacé, vive le vertige des descentes à toute allure, vive la montagne!

On nous prie d'insérer :

La Société Electrique de Bulle est saisie de nombreuses plaintes relatives aux détournements de courant, qui se pratiquent de toutes parts, par l'emploi de lampes ou appareils non abonnés. Ces fraudes occasionnent des perturbations dans l'éclairage et des chutes de ten-

sion, dont souffrent surtout nos abonnés consciencieux.

Elles sont sévèrement réprimées par la loi fédérale du 24 juin 1902 sur les installations électriques.

Nous allons incessamment procéder à des vérifications de toutes les installations intérieures. Tout cas de fraude ou de renforcement des fusibles entraînera l'application immédiate du tarif d'abonnement pour lumière au compteur, indépendamment des pénalités prévues par la loi fédérale précitée.

Nous attirons l'attention de nos abonnés sur les dangers que font courir aux installations les renforcements de fusibles intercalés dans les conduites électriques. Ces renforcements sont également réprimés par la loi fédérale.

Société Electrique de Bulle.

Dernière heure.

Un déraillement de train a eu lieu dimanche soir près de Toulon. Il n'y a pas de tués, mais plusieurs blessés grièvement.

Plusieurs vapeurs ont sombré dans la nuit de Noël dans la Mer Noire et dans la Méditerranée. On signale de nombreux disparus.

A la suite du séisme qui a détruit de nombreuses maisons à Durazzo, M. Mussolini a pris immédiatement des mesures pour l'envoi d'un campement de secours et de matériel sanitaire. Un traité qui produit ses effets!

Au Japon, on croit savoir que le nouvel empereur prendra le nom de Showa, qui signifie « paix éclairée ». Dimanche, le nouvel empereur a donné lecture à la famille impériale, du rescrit proclamant son accession au trône japonais.

Le „**Temps**“, de Paris, commente longuement la décision du Brésil de ne point participer à la 7^{me} assemblée de la Société des Nations pour discuter du désarmement. Il conclut en disant que le pays, pacifiste jusque dans sa constitution, est, comme la plupart des nations sud-américaines, absorbé par la politique des Etats-Unis. Il se demande comment on applique aujourd'hui la doctrine de Monroe.

L'affaire Rouzier. — Les journaux allemands continuent de commenter le jugement de Landau. La plupart ne sont pas satisfaits de la mesure gracieuse des condamnés allemands et disent que ce n'est « pas une grâce qu'ils veulent, mais une complète satisfaction, soit la punition de Rouzier ». Ils veulent l'évacuation immédiate de la Rhénanie.

La *Germania*, pourtant, est satisfaite et écrit : « Il nous semble que le mieux pour nous, dit le journal, est de considérer l'affaire comme liquidée ».

La population de la France est de 40 millions 743.851 habitants.

Dans les rochers tessinois. — Un jeune homme qui était allé à la recherche du bétail est tombé du haut d'un rocher et s'est tué dans le val Verzasca.

Horrible crime. — A Farwell, près Londres, on a trouvé dans une chambre les cadavres de M. et Mme Hassell. Au grenier gisaient les huit petits corps de leurs enfants. Tous ces cadavres portaient la même entaille à la gorge.

On suppose que le crime est dû à un accès de démence du père de famille.

Terrible accident. — Le soir de Noël, un industriel de Paris se trouvait avec sa femme et ses fils âgés de 12, 11 et 9 ans, dans sa villa de „La Falaise“, à Villorville, France. Pendant la nuit, le feu éclata au bâtiment. L'industriel, M. Roger, sauta par la fenêtre afin d'apporter une échelle, mais n'en trouvant point, il alla en quérir une chez un des voisins. Quand il arriva, les flammes terminaient leur œuvre. La villa n'était plus qu'un brasier. Inutile d'approcher. Les pompiers ne purent que préserver les maisons voisines.

M. Roger vit brûler vit, sous ses yeux, sa femme et ses trois enfants.

La **Société suisse de secours mutuels „Helvétia“**, section de Bulle, a le regret de faire part du décès de

Monsieur Alfred PORCHET
son dévoué vice-président

L'enterrement aura lieu mardi, à 2 h. 30.
On est prié d'y assister.

La **Section de la Gruyère du C. A. S.** a le regret de faire part du décès de

Monsieur Alfred PORCHET
membre actif

L'enterrement aura lieu mardi, à 2 h. 30.
On est prié d'y assister.



Le chocolat des Fêtes.

A VENDRE
jolis traîneaux,
luges à billons,
luges à bras.
FORGE DUNAND, BULLE

Homme, 37 ans,
cherche place
d'armailli ou garde-génisses avec son bétail, pour la montagne.
S'adresser à **Publicitas Bulle**, sous P. 7795 B.

Hôtel St-MICHEL, Bulle
Grande Cassée

le soir de St-Sylvestre.

— BEL ORCHESTRE —

Se recommande **X. MORAND.**

TRAVAUX D'IMPRESSION en tous genres à l'IMPRIMERIE du JOURNAL

SAMEDI 1^{er} JANVIER 1927, à 8 1/2 h.

BULLE - Grande salle de l'Hôtel de Ville - BULLE

Soirée familière

organisée par le

Club de Skieurs „ALPINA“.

BEAUX LOTS, entre autres une belle paire de SKIS.

Après la soirée familière, **partie récréative** réservée aux membres passifs et actifs du Club. Invitation cordiale.

Vendredi 31 décembre, dès 8 h. du soir,

- CONCERT -

Hôtel des HALLES, Bulle

— BONNE MUSIQUE —

Invitation cordiale

Vve SUDAN.

Vente d'un Café-Restaurant à AVENCHES

On offre à vendre le café-restaurant connu sous le nom de CAFÉ de l'INDUSTRIE, situé derrière l'Hôtel de Ville, composé : de salle de café, salle à manger, deux logements et d'autres dépendances; caves voutées, beau jardin. Bonne renommée, bonne clientèle. — Bâtiment en parfait état d'entretien. Prix avantageux. Bon placement de fonds.

Adresser les offres en l'Etude du Notaire **Arnold DUVANEL, à FLEURIER (Neuchâtel).**



La BANQUE POPULAIRE de la Gruyère, à Bulle

Avenue de la Gare — Près de la Poste

délivre gratuitement à tout porteur de carnet d'épargne ayant Fr. 5.— d'avoir minimum, un

Coffret-tirelire

de l'Etablissement.

Les carnets d'épargne peuvent être présentés dès ce jour à nos guichets pour l'inscription des intérêts de l'année 1926.

L'intérêt pr. 1927 reste fixé à 4 1/4 %

— Maximum illimité. —

Pour Cadeaux de fin d'année

PARAPLUIES pour hommes, dames et enfants; CANNES TOM-POUCE et nouveautés à bords couleurs.

CHEMISES, COLS, CRAVATES, grand choix.

CALEÇONS et CAMISOLES à 3.80, 4.80, 5.50, 8.25 fr. FOURRURES de Paris, de 22.50 à 50 fr.

GILETS de chasse et fantaisie JUSQU'A 30 fr.

GANTS de peau pour dames et messieurs, (de Grenoble).

LAINES du pays, DRAP et MILAINE de Moudon.

Tobie BEC, BULLE

VENTE DE BOIS

La commune de **Villars-sous-Mont** offre à vendre, par voie de soumission :

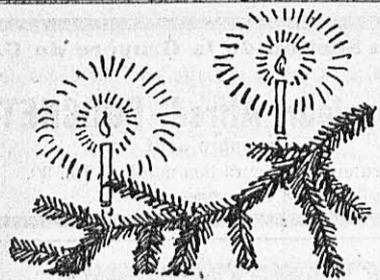
- 1^o Un lot d'environ 100 m³ de billons en quatre piles sis sur le pâquier des Loyettes;
- 2^o Un lot d'environ 85 m³ de billons en trois piles sis sur le pâquier du Chalotet.

Les soumissions seront reçues sous pli fermé jusqu'au **lundi 10 janvier** prochain, à 16 heures, avec l'indication du prix par m³ et déposées chez M. le syndic, soumissions dont il sera pris connaissance séance tenante ce même jour, à 16 heures 1/2.

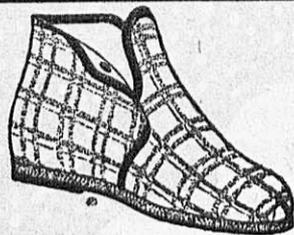
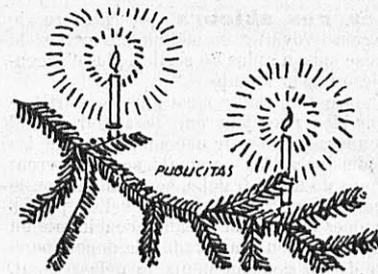
Le même jour, il sera exposé en **mise publique** 60 stères de bois d'affouage sapin et 6 stères de foyard (en plusieurs lots), meules, carrons (11 m³). Pour voir les bois, s'adresser au forestier communal. Départ du village pour les Loyettes à 13 1/2 h. Trajet 15 minutes.

Villars-sous-Mont, le 27 décembre 1926.

Le Secrétariat communal.



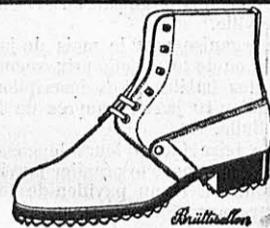
★ *Cadeaux* ★
DE NOËL
ET DE NOUVEL-AN



Voir les vitrines.

Pour les Fêtes et la Saison d'Hiver
vous trouverez au Magasin
E. MARMILLOD-GEX, BULLE

Place de l'Union — Téléphone N° 10 — Place du Cheval-Blanc
le plus grand choix de **Chaussures de ville, de sport, de travail.**
Souliers fantaisie pour soirées.
Gaoutchoucs et snow-boots, guêtres pour Dames, Messieurs et enfants
aux prix les plus avantageux.



Timbres d'escompte.

Au Magasin
J. Goetschmann & C^{ie} Bulle
Jusqu'à fin décembre
10 % de Rabais
sur tous les Articles d'hiver.

„A L'ARMAILLI“
— BULLE —

Cadeaux utiles et avantageux

Gilets de chasse et fantaisie, depuis Fr 12.90
Maillots militaires 6.—
Golfes, Pullovers, beau choix.
Gilets et maillots pr garçons et fillettes, dep. 4.90
Gilets Dames, grand choix 8.50
Echarpes, Molletières, Mitaines.
Caleçons, camisoles pour Dames et Messieurs.
Lingerie, tabliers noirs et couleurs.
Chemises de nuit Messieurs, toile et molleton.
Choix immense en mouchoirs blancs, couleurs.
Pochettes en carton.
Bas laine et coton, couleurs mode.

TOMBRES D'ESCOMPTE TÉLÉPH. 162
*On kadò utilo po le bou'n'an a ti lè klian, mimo a hou
ke ne chon djémé vugnu.* Rosa KOLLY.

A l'Innovation, Bulle

Cadeaux utiles
JOUETS très grand choix. JEUX
Meccanos. Ciné Pathé-Baby. Trains électriques.
Garnitures pour Arbres de Noël.
Toujours les dernières nouveautés.
Nos prix restent les plus avantageux.

Cadeaux de Fêtes utiles.

Chemises, Cols, Cravates
Cannes, Parapluies, Bretelles.
Gilets fantaisie.
Gants „Perrin“.



Appareils électriques
pour
Cuisson et Chauffage.
Prix réduits.
Abonnements modiques

Devis et renseignements gratuits par la

Société Electrique de Bulle.

Patins, Luges, Skis.

Trousses pour skieurs.

THERMOS — MÉTA
Boîtes d'outils. Bois et modèles pr. découpage.
THÉIÈRES, CAFETIÈRES, PLATEAUX
COUPELLERIE
Services fumeurs, à liqueurs,
à café et à thé.
Couverts argentés.

A. & G. BARRAS
— BULLE —

Mesdames, Messieurs,
A l'occasion des Fêtes de fin d'année, vous trouvez au magasin
X. & S. KOLLY-PASQUIER
BULLE Place du Marché BULLE
UN BEAU CHOIX
d'Articles pour Cadeaux.

Beaux gilets fantaisie, chemises, caleçons, camisoles, cravates, bretelles, chaussettes, bas de sport.
Combinaisons, camisoles, tricots, pantalons de sport, tabliers alpaga et fantaisie, tabliers blancs, spécialité de bas. Cartons de pochettes nouveauté, mouchoirs en tous genres. — Bonneterie pour enfants.

10 % de rabais
sur tous les lainages pour dames.

Pour les fêtes, accourez tous chez
RENÉ
Passage de l'Union.
On vous servira : superbe volaille de Bresse.
Spécialité d'escargots préparés. — Beaux légumes frais. — Fruits du Midi. — Conserves de fruits et légumes. — On livre à domicile. —

A la „Civette“, Bulle

Magnifique choix dans tous les
ARTICLES POUR FUMEURS
Services à fumeurs, laiton, sujets orientaux nouveauté, à des prix très avantageux.
Vve Constant CESA.

CONFISERIE **TEA-ROOM**
EUG. GLASSON
Avenue de la Gare - BULLE - Avenue de la Gare
Pour les Fêtes de fin d'année, choix varié en
chocolat, fondants, cartonnage et boîtes fantaisie, marrons glacés, fruits confits, pâtés froids.
VOIR LES VITRINES !

ETRENNES utiles
Choix incomparable en
chaussures
de tous genres.

Pantoufles, Chaussons, Socques, Caoutchoucs, etc. Hulles, graisses, cirages noir, couleurs. Semelles, Blakeys, Bois de socques.

Chaussures Modernes S. A.
— BULLE —
SUPPORTS pour pieds souffrants.
Contre les cors et œils de perdrix : emplâtres FIXO du Dr Scholl's, font disparaître en 48 heures.
— VOIR NOS VITRINES —

ÉPICERIE-DROGUERIE
BULLE - DUBAS - BULLE
Tous les articles pour
Hors-d'œuvre et Vol-au-vent.
Conserves de légumes et fruits.
CAFÉS Mélanges fins.
Toujours fraîchement rôtis.

ETRENNES UTILES
PORCELAINE — **CRISTAUX**
Articles de Ménage. Garnitures de toilette.
Magasin Léon BLANC
Grand'Rue — BULLE — Grand'Rue
Dépôt des liqueurs „Grande-Gruyère“ et „Blankina“ etc.
Timbres-escompte 5 %.